

UN TRAITEMENT EFFICACE DES ULCÈRES DE LA JAMBE.

Pour traiter les ulcères de la jambe il est important d'en connaître la cause. Dans les ulcères tuberculeux, diabetiques, ou syphilitiques le traitement de l'affection causale a une grande importance. On doit faire disparaître tout ce qui pourrait gêner la circulation veineuse, tel que la constipation; on doit veiller à l'état général du malade. La jambe doit être rendu aseptique par l'emploi du savon Sirol suivi d'une irrigation avec la solution de Thiersch. Il est toujours bon quand c'est possible, de garder le malade au lit pendant le traitement, et de lui appliquer une bande roulée depuis les orteilles en montant jusqu'à deux pouces au dessus de l'ulcère. Dans les ulcères variqueux il est bon, quand cela est possible, d'exciser les veines. Les ulcères dont le fond est recouvert de fongosités, ou dont les parois spacèlent doivent être curettés, irrigués avec la solution de Theirsch et pansés toutes les 24 ou 48 heures avec des compresses chaudes imbibées de la même solution. Quand la surface de l'ulcère présente une bonne apparence on doit faire des applications de Bovinine trois fois dans les 24 heures. Chaque pansement doit être fait avec le plus grand soin. Il est impossible de guérir un ulcère dont le fond est couvert de granulations malsaines; une surface semblable ne peut profiter des propriétés nutritives considérables que possède la Bovinine. Ce traitement peut être appliqué à n'importe quel espèce d'ulcère.

Dr J. RYLE, Stamford, Conn.

REVUE DU RAPPORT DE LA COMMISSION SUR L'ANÉMIE DANS LE PORTO RICO SUR L'UCINARIASE.

La commission nommée, dans le mois de février, 1904, pour l'étude de l'anémie dans le Porto Rico et son traitement a fait rapport au Gouverneur de cet île. Ce rapport imprimé en espagnol et en anglais couvre au delà de 200 pages.

Cette commission était composée d'hommes, dont chacun était un expert dans sa spécialité. La peine que ces messieurs se sont donnée pour maîtriser les moindres détails de leur sujet, et l'analyse minutieuse qu'ils ont faite de tout ceux entrepris dans l'intérêt de la santé publique.

Dès 1899, le Dr Bailey K. Ashford, qui devint plus tard membre de cette commission, trouva l'Ankylostôme dans les fèces des malades anémiques qui encombraient les hôpitaux de Ponce. C'était la première fois que l'on démontrait la présence de ce parasite à Porto Rico, et la première indication que la maladie connue là sous le nom de l'anémie était réellement l'ankylostomiase ou l'ucinariase. Cette maladie s'est étendue tellement que dans quelques années au moins 90% de la population était affecté.